

télé **7** JOURS

du 16 au
22 sept.

TopTélé

*Dans une
dramatique
prestigieuse*

REMBRANDT

joué par

MICHEL BOUQUET



Le retour de

**DANIELE
GILBERT**

SOMMAIRE PAGE 31

N° 955 - 16 SEPT. 1978

ED. BENELUX 3 FF 24 FB
SUISSE 1,70 FS

2,80 F

ISSN 0153 - 0747



Aniouta Florent

disques

MICHEL LIS

Renaud ? Isabelle Mayereau ? Les connaissiez-vous avant les vacances ? Puis, il y a eu le Festival de Spa et ces deux talents authentiques et neufs ont, enfin, eu droit à la devanture du disquaire. Deux voix, deux styles que les radios sont en train de découvrir.

Renaud-Gavroche

Voici Renaud sur sa « mob » Renaud - Gavroche, Renaud - l'idole des « zonards ». Il ne ressemble à personne, heureusement. Et son « Laisse béton » a déjà fait plus de 33 tours dans nos mémoires. Ecoutez son premier album, son « Blues de la porte d'Orléans », sa « Chanson du loubard » ou son savoureux « Adieu, minette ». A lui seul, comme il le chante si bien, il est « une bande de jeunes » dont le cri de révolte a le ton franc comme l'or de la sincérité. Entendez sa chanson des « Charognards ». On aime ou on n'aime pas, mais comment expliquer autrement les cris du cœur d'un garçon de vingt ans. Son goût des mots le mènera loin et,



Renaud

sans copier Bobby Lapointe, il vous chante des petits chefs-d'œuvre d'humour empreints de nostalgie (« Buffalo débile », « La Boum », « Mélusine »). Renaud chante sa vie, sans apprêt. Pourvu que les ogres des hit-parades ne le dévorent pas.

★ Renaud, 30 cm Polydor 2473071.

Isabelle Mayereau

Isabelle Mayereau est la seconde voix neuve de la rentrée. Elle donne son sang et sa chair à l'orchestre — superbe — qui déroule derrière elle ses rubans de couleurs électroniques. Avec elle, les mots se balancent sur les cordes de la guitare où ses doigts funambules font jaillir le feu d'artifice, chatoyant et rare, de notre univers quotidien améri-

belle Mayereau au fil de cet album, qui jamais ne lasse l'oreille de celui qui sait l'entendre. Elle y dénonce les faux-fuyants, les hypocrisies larvées qui nous entourent, que nous ne savons plus voir (« Jeux des regards »). Sa poésie sublime les petites réalités de la vie (« Simili U.S.A. ») et dans sa voix indigo brillent les couleurs des « Gouttes mauves » et